



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

2^{de} pro

FICHE PÉDAGOGIQUE

Économie sucrière et esclavage

Premier circuit de l'espace africain

ULAS UYAR
PROFESSEUR
D'HISTOIRE-GÉOGRAPHIE

Ressource pédagogique réalisée
à partir de *l'Histoire générale de l'Afrique*,
éditée par l'Unesco



RÉSEAU-CANOPE.FR

CANOPÉ

RÉSEAU DE FORMATION DES ENSEIGNANTS

Mots-clés

Commerce triangulaire, esclavage, traite, économie sucrière.

Résumé de contextualisation

Au xv^e siècle, les Portugais sont les premiers à constituer un empire colonial avec la possession des terres découvertes sur les côtes de l’Afrique occidentale et dans les îles de l’océan Atlantique, au détriment des musulmans: Madère, Cap-Vert, São Tomé et les Açores. Ils s’y installent et exploitent les terres en y introduisant la culture de la canne à sucre et du coton. Pour assurer la production, qui nécessite une main-d’œuvre abondante, ils y pratiquent la traite négrière notamment à Madère, dans les îles du Cap-Vert et, plus particulièrement, dans l’île de São Tomé. Cette dernière constitue un véritable « laboratoire » dans l’élaboration du système de plantation sucrière.

Ainsi, le premier commerce triangulaire de l’histoire se tisse entre:

- le port de Luanda au Congo qui fournit les quatre mille esclaves nécessaires chaque année contre des marchandises européennes, résultat des contacts entre les Portugais et les dirigeants de la région ;
- l’île de São Tomé (océan Atlantique) où a lieu l’exploitation de la canne à sucre par les esclaves achetés ;
- les mines d’or des Akan au Ghana qui fournissent l’or servant à acheter des esclaves.

Ce système global organise la société esclavagiste comme un espace commercial autonome. Après l’arrivée des Portugais au Brésil en 1500, São Tomé sert de plaque tournante pour la fourniture des esclaves en Amérique du Sud et en Europe. Ce système performant contribue à l’enrichissement des aristocraties noires et blanches et donc à l’émergence « d’élites prédatrices ».

Au xvi^e siècle, le Portugal est l’une des premières économies européennes et mondiales, en grande partie grâce à l’efficacité du système mis en place pour rentabiliser les territoires et les peuples de ses colonies. De ce fait, Lisbonne est au xviii^e siècle la ville la plus africaine d’Europe avec environ 10 % de Lisboètes noirs. Il s’agissait d’esclaves, d’affranchis et de leurs descendants.

La période, qui s’étend de 1500 à 1800, voit en effet s’établir un nouveau système géo-économique orienté vers l’Atlantique, avec son dispositif commercial triangulaire reliant l’Europe, l’Afrique et les Amériques, reposant sur l’économie de plantation, largement développée pour fournir l’Europe en sucre et en coton, et demandant de lourds investissements dont la rentabilité repose sur la main-d’œuvre servile.

Pistes pédagogiques pour la classe de la seconde professionnelle

Premier thème: L’expansion du monde connu (xv^e-xviii^e siècle).

« À partir de la fin du xv^e siècle, le Portugal et l’Espagne ouvrent des routes maritimes vers les Indes et les Amériques qui mettent en relation les différentes parties du monde. Les Portugais et les Espagnols, suivis des Hollandais, Français et Anglais, rivalisent pour construire des empires coloniaux et commerciaux, du xv^e au xviii^e siècle. Les circulations de personnes (administrateurs, militaires, marchands, missionnaires, aventuriers, négociants des compagnies de commerce...), de produits (plantes et produits agricoles, biens artisanaux, métaux précieux...) et d’idées contribuent au développement des ports et des échanges. La mise en exploitation et la colonisation des Amériques conduisent à d’importants transferts d’esclaves africains dans le cadre de la traite atlantique¹. [...] »

Cycle et niveau

Seconde professionnelle.

¹ Extrait du programme d’histoire de la classe de seconde professionnelle, *BO spécial* n° 5 du 11 avril 2019, p. 8 : <https://eduscol.education.fr/document/25906/download>.

Notions abordées

Colonisation, commerce triangulaire, empires, traite atlantique, routes maritimes, plantations, esclaves, compagnie de commerce.

Activité introductive : poser la problématique

Accroche : Partir des acquis des élèves et d'une carte (document 1 page 4).



Question 1: Savoir lire une carte et sa légende

Qu'est-ce que le commerce triangulaire? Entre quels espaces les biens et les personnes circulent-ils?



Question 2: Émettre des hypothèses

Avant ce commerce transatlantique, quels types d'échanges avaient lieu uniquement entre l'Europe et l'Afrique?

Réponse

Les élèves pourraient ainsi mettre en avant les échanges avant le commerce triangulaire avec l'Amérique, le rôle que joue la consommation de sucre et le lien avec la traite.

Élaboration de la problématique

Comment le premier commerce triangulaire naît-il en Afrique à travers l'économie sucrière?

Support documentaire

Carte « Le Portugal et la traite atlantique au xv^e siècle » (document 1 page 4).

Objectifs généraux

CONNAISSANCES	<p>Notions. Économie sucrière. Esclavage et traite. Commerce triangulaire en Afrique.</p> <p>Repères spatiaux. Territoires portugais en Afrique.</p>
CAPACITÉS	<p>Se repérer. Nommer et localiser les grands repères géographiques ainsi que les principaux processus étudiés.</p> <p>Mener et construire une démarche historique; la justifier. Suivre une démarche d'analyse historique.</p>
ATTITUDES	<p>Localiser sur des cartes les territoires concernés.</p> <p>Rédiger un texte d'historien en se basant sur les sources proposées pour justifier les affirmations.</p>

Proposition de déroulé pédagogique

La proposition pédagogique consiste à mettre les élèves dans la position d'un historien. Ils doivent expliquer comment les besoins en sucre en Europe ont généré une économie sucrière qui a été rendue possible avec la traite. Ainsi, ils répondent à la problématique de la séance (« Comment le premier commerce triangulaire naît-il en Afrique à travers l'économie sucrière ? »).

Pour y répondre, ils doivent justifier les affirmations à l'aide des sources qui leur sont proposées.

Mise en œuvre pédagogique

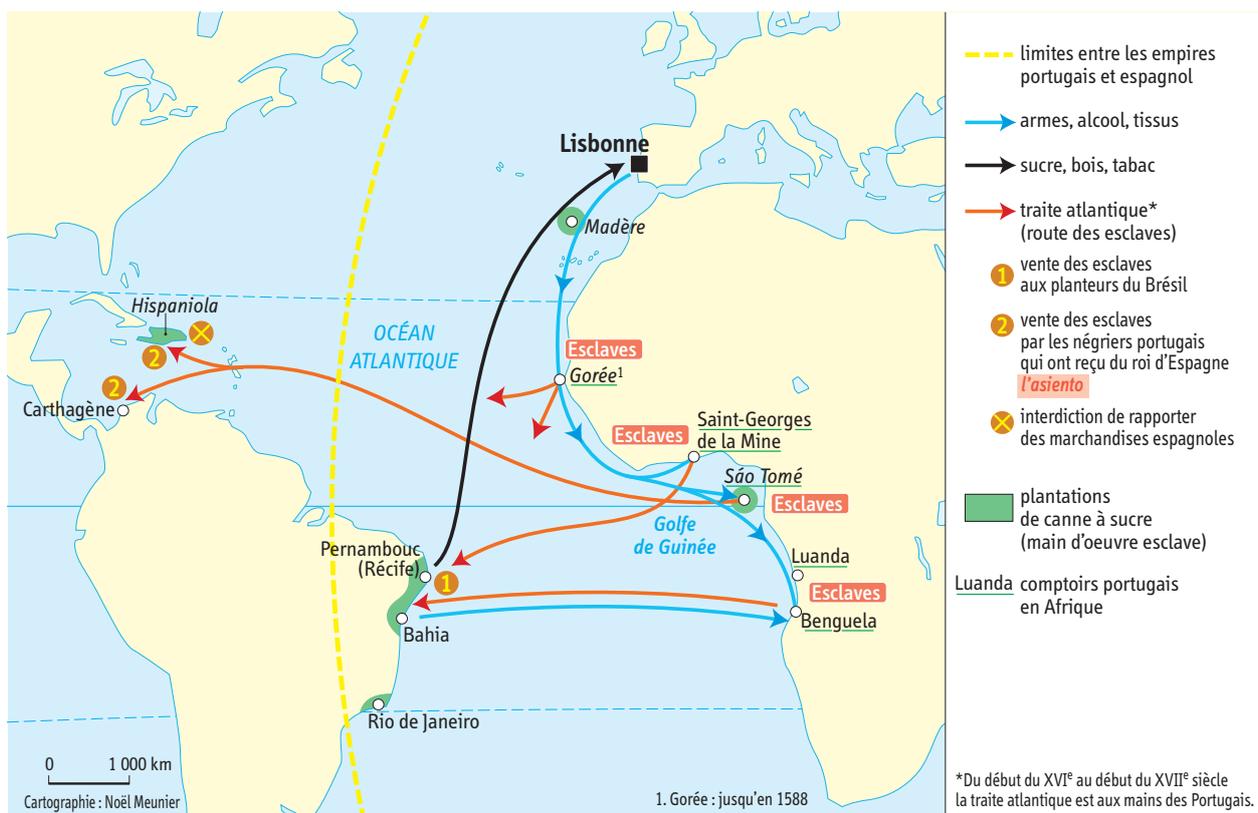
Après avoir situé les espaces africains concernés par les échanges (document 1), les élèves doivent justifier les affirmations et ainsi comprendre la démarche de l'historien qui se base sur les différentes sources. L'activité peut donc être réalisée en trois temps: les causes, les moyens et les conséquences. Justifier les trois affirmations suivantes:

- **étape 1: les causes.** Les Portugais introduisent la production de canne à sucre sur l'île de São Tomé pour répondre à la demande de consommation en sucre en Europe.
Pour justifier, lire et prélever les informations du document 2 (voir page 5): « La "révolution" sucrière débute en fait par une petite révolution alimentaire »;
- **étape 2: les moyens.** Les Portugais organisent la traite en Afrique pour assurer cette production.
Pour justifier, lire et prélever les informations du document 3: « L'île de São Tomé décrite au XVI^e siècle »;
- **étape 3: les conséquences.** Un 1^{er} commerce triangulaire naît en Afrique.
Pour justifier, lire et prélever les informations des documents 1 et 4: « Extraits de *L'Histoire générale de l'Afrique*: a) Les échanges et la traite et b) Les conséquences pour le Portugal ».

Les trois parties corrigées peuvent ainsi former la trace écrite, en mettant en évidence des éléments qui pourront être remobilisés pour travailler sur l'extension de ce commerce du XVI^e au XVIII^e siècle. La synthèse peut prendre la forme d'une carte heuristique qui servirait de grille de lecture pour la suite du cours.

Supports

Document 1. Le Portugal et la traite atlantique au XVI^e siècle



© Noël Meunier

Document 2. La « révolution » sucrière débute en fait par une petite révolution alimentaire

« Le sucre de Madère et des Canaries, réputé pour sa blancheur et sa qualité, était apprécié par les aristocrates du nord de l'Europe et les cours royales. À la fin du xv^e siècle, la consommation de sucreries, de confiseries et de pâtisseries artisanales connaît au Portugal un essor sans précédent dans toutes les couches de la société, largement attesté aujourd'hui encore par les spécialités régionales de certaines villes et villages de l'Alentejo et de l'Algarve, mais aussi des villes littorales. L'introduction de sucre et de mélasse de piètre qualité depuis l'île de São Tomé permet une baisse des prix et une diffusion plus large. La qualité est parfois si mauvaise que dom Manuel I^{er} nomme, en 1499, des officiers royaux pour verbaliser les confiseurs de Lisbonne qui utilisent du sucre corrompu pour fabriquer leurs friandises. Au Portugal, le sucre cesse d'être un produit de luxe réservé aux classes aisées. Les plantations sucrières de Madère et des Canaries concurrencèrent pendant quelques décennies, entre 1500 et 1530, la production sucrière de l'île de São Tomé. »

Source : De Almeida Mendes Antonio, « Les réseaux de la traite ibérique dans l'Atlantique nord (1440-1640) », *Annales HSS*, 63-4, 2008, p. 739-768. © Éd. de l'EHESS, Paris

Document 3. L'île de São Tomé décrite au xvi^e siècle

« La ressource principale des habitants est le sucre qu'ils vendent aux navires qui viennent chaque année en prendre livraison [...]. Chaque habitant achète en Guinée, au Bénin et au Manicongo des esclaves noirs avec leurs femmes qu'ils amènent ici pour travailler la terre et faire du sucre. Certains sont très riches et possèdent jusqu'à 150 et 200 voire 300 nègres et négresses, qui sont contraints à travailler toute la semaine pour leur patron à l'exception du samedi où ils travaillent pour se nourrir. [...] On a fabriqué 60 moulins environ actionnés par l'eau : on y broie et on y presse la canne. Le suc exprimé est versé dans de très grands chaudrons, puis bouilli, puis versé dans des moules en forme de pain de sucre. »

Source : Serge Sauvageot, « Navigation de Lisbonne à l'île de São Tomé par un pilote portugais anonyme (vers 1545) », *Garcia de Orta*, vol. 9, n° 1, 1961, p. 123-138.

Document 4. Extraits de *L'Histoire générale de l'Afrique*

a) Les échanges et la traite

« Pendant tout le xv^e siècle et au début du xvi^e siècle, le principal débouché du "bois d'ébène" est l'Europe, en particulier le Portugal et les pays sous domination espagnole, ainsi que les îles de l'Atlantique – telles Madère, les Canaries, les îles du Cap-Vert et, plus tard, l'île de São Tomé – mais dans une certaine mesure seulement compte tenu de leur faible superficie. La traite négrière à Madère, dans les îles du Cap-Vert et, plus particulièrement, dans l'île de São Tomé a pour origine première l'introduction de la canne à sucre et du coton. En l'absence d'un tel impératif économique, l'esclavage n'a guère de raisons de se développer sur le continent européen. »

Source : Malowist Marian, « La Lutte pour le commerce international et ses implications pour l'Afrique », in Bethwell Allan Ogot (dir.), *Histoire générale de l'Afrique. L'Afrique du xvi^e au xviii^e siècle*, vol. 5, Paris, Unesco, 1999, p. 25-26.

b) Les conséquences pour le Portugal

« Le commerce avec l'Afrique est très lucratif pour le Portugal. D'après les calculs de Lucio de Asevedo, les gains de la Couronne, qui s'élevaient à quelque 60 millions de réaux dans les années 1480, atteignent déjà 200 millions sous le règne du roi Manuel (1491-1521) et pas moins de 279,5 millions en 1534. De toute évidence, cette progression s'explique non seulement par les échanges avec l'Inde mais aussi et surtout par les relations économiques avec l'Afrique. En outre, ce formidable apport de métal précieux venant du continent noir permet à Jean II et à son successeur, Manuel, de stabiliser la monnaie d'argent, de frapper le cruzado, pièce d'or de grande valeur, et, surtout, de renforcer la flotte et de développer l'administration étatique et coloniale. »

Source : Malowist Marian, « La Lutte pour le commerce international et ses implications pour l'Afrique », in Bethwell Allan Ogot (dir.), *Histoire générale de l'Afrique. L'Afrique du xvi^e au xviii^e siècle*, vol. 5, Paris, Unesco, 1999, p. 21.

Conforme aux programmes scolaires français, cette fiche a été réalisée pour la Saison Africa2020 à l'occasion d'une convention entre le ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports et l'Unesco consistant à la transposition pédagogique de *l'Histoire générale de l'Afrique*.

Projet piloté par Naïl Ver-Ndoye (pôle Africa2020/Dreic) avec :

- Laurent Bergez (Dgesco);
- Jérôme Chastan (Dgesco);
- Benoît Falaize (IgéSR);
- Laëtitia Pourel (Réseau Canopé).

www.reseau-canope.fr/africa-2020

© Réseau Canopé, 2022